

La traduction d'un "message"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 556

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La traduction d'un « message »

La mode est aux relations publiques. Ce n'est pas nouveau. Mais aujourd'hui il n'est pas jusqu'aux services publics qui se piquent de séduire les contribuables. Et à Berne fleurissent les publications de tous poils, souvent relativement riches de présentation — diable, on n'est pas officiel pour rien! — mais qui, malgré les moyens mis en œuvre, il faut le dire, ne révolutionnent pas la technique de l'information, ni n'annoncent une nouvelle ère de la transparence administrative.

On crierait au gaspillage, si de temps en temps une exception bienvenue ne venait en quelque sorte confirmer la règle. L'autre jour, c'était la parution du numéro 6/1980 de la publication (allemand-français) trimestrielle «Entwicklung Développement» qui nous réconciliait momentanément avec ces efforts touchants de communication avec les administrés helvétiques.

Une cinquantaine de pages consacrées à une illustration du dernier «message» sur la continuation de la coopération technique et de l'aide financière de la Suisse en faveur des pays en développement. Le sujet est manifestement délicat et complexe — le titre même dudit «message» mériterait une traduction! La coopération technique, l'aide au développement font périodiquement l'objet d'anathèmes, aussi bien du côté des ultra-nationalistes, définitivement allergiques à cette forme de présence de la Suisse hors de ses frontières, que du côté des partisans de l'effort, mais sous des formes différentes que celles envisagées jusqu'ici. L'accumulation de déclarations définitives à ce chapitre a fini par obscurcir les enjeux fondamentaux de la politique menée par la Suisse, par brouiller les objectifs à court et moyen terme. Il est certain que le contribuable «moyen» avait besoin d'un lexique simple qui éclaire l'action engagée. Lu dans cette perspective, «Entwicklung Développement» a le

mérite d'être clair, accessible; ce n'est pas le moindre de ses mérites.

Bien sûr, on est loin du débat contradictoire, du forum. Mais peut-on raisonnablement l'attendre d'un opuscule dont les éditeurs sont la Direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (Département fédéral des affaires étrangères) et l'Office fédéral des affaires économiques extérieures (Département fédéral de l'économie publique)? Et ce, même si la rédaction prend soin de préciser que ce bulletin, «bien qu'émanant de deux administrations fédérales», «n'est pas une publication officielle au sens strict du terme».

«Entwicklung Développement», DDA / DFAE Information, 3003 Berne.

Toujours au même chapitre de l'actualité, le dernier fascicule de la documentation publiée régulièrement par le Service d'information tiers-monde (case postale 1686, 3001 Berne). Une réflexion qui donne certaines clefs d'interprétation pour l'assemblée extraordinaire de l'ONU: «Une nouvelle stratégie pour le développement: comment sortir de la crise?».

— Depuis des mois, la Fondation internationale pour un autre développement (Fipad) poursuit ses recherches pour la mise au point d'un projet de nouvelle stratégie mondiale du développement qui sera discutée par l'Assemblée générale des Nations Unies à la fin de l'été. D'avril 1978 à avril 1980, les dossiers ont succédé aux dossiers, hyperdocumentés et battant souvent en brèche les idées reçues. Aujourd'hui, la Fipad fait le point: c'est l'objet d'un nouveau dossier, très accessible, qui fixera des points de repères utiles à la fois aux spécialistes et aux profanes de la question. Le titre de la première partie de ce fascicule stimulant: «Alternatives pour survivants» (Fipad: 2, pl. du Marché, 1260 Nyon). C'est tout dire.

— Dans le dernier magazine de fin de semaine de la «Basler Zeitung» (N° 34), huit pages remarqua-

bles sur l'architecture du vingtième siècle à Bâle et dans les environs. Etonnante approche documentaire du milieu urbain en particulier. Un effort d'illustration extrêmement rare (on ne voit guère que Pro Fribourg ou les spécialistes du «Tages Anzeiger» de Zurich pour avoir mené à bien ailleurs en Suisse un travail de cette envergure).

— Un nouveau magazine démarre en Suisse alémanique sous le nom de «Smog». Tirage de lancement: 10 000 exemplaires (l'équilibre prévu des comptes exige une vente de 2500 à 3000 numéros. Il s'agira d'un mensuel qui traitera des problèmes écologiques et sociaux, semble-t-il. Un des fondateurs, Werner Mäder, était l'un des collaborateurs de l'Institut Gottlieb Duttweiler, licencié lors de la dernière épuration des cadres.

— Encore un journal satirique qui se lance (à Berne). Un titre prometteur: «Abfall» (déchet).

SOUVENIRS

Révolutionnaire et homme d'Etat

Robert Grimm, président du Comité d'Olten et donc de la Grève générale de 1918, est né en 1881. Il n'est donc pas étonnant que les éditions bernoises Zytglogge se préparent à publier une biographie politique pour le centenaire de celui que la VPOD a qualifié, à sa mort en 1958, de révolutionnaire et d'homme d'Etat.

Il serait intéressant de savoir s'il existe encore dans quelques archives les brochures, traduites en français, d'un Robert Grimm encore révolutionnaire. Nous pensons à

— «*La grève générale politique*», Lausanne 1908;

— «*La lutte des fédérations patronales en Suisse contre les syndicats ouvriers*», Berne 1909;

— «*Parti et syndicat*», Berne 1910.

Il faut savoir que les livres de Robert Grimm, en particulier l'histoire des idées socialistes en Suisse et l'histoire de la Suisse dans ses luttes de classes, n'existent plus qu'en allemand.